

AVANT-PROPOS

Les essais réunis dans ce volume sont le fruit d'un séminaire de Master à l'Université de Fribourg, dirigé conjointement par Simone de Reyff (littérature française) et par Francis Python (histoire contemporaine) il y a dix ans. Cet enseignement avait abouti, le 27 février 2009, à une journée d'étude organisée en partenariat avec la Société d'histoire du canton de Fribourg et à une exposition éphémère au siège de l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments (ECAB), qui fut la maison natale d'Eulalie de Senancour, la fille de l'auteur d'*Obermann* et l'une des épistoliers étudiées à cette occasion. Le projet d'en publier les actes, augmentés d'une édition des documents analysés, avait été envisagé d'emblée, mais il avait dû être ajourné pour des raisons pratiques tenant à la double ambition affichée : d'une part, valoriser dans ses « contextes » immédiats, parfois brûlants, un corpus de lettres fortement ancrées localement, tirant sa cohérence du moment charnière de l'histoire fribourgeoise qui les unit ; mais aussi, d'autre part, révéler les « textualités » transversales déterminant, jusque dans des occurrences aussi circonscrites dans l'espace et dans le temps, l'écriture des lettres familières au milieu du XIX^e siècle. Il s'agissait ainsi de problématiser non seulement un réseau de personnalités de la place fribourgeoise qui se connaissent et se fréquentent, mais aussi les visages et postures qu'elles adoptent en écrivant, ainsi que les multiples

AVANT-PROPOS

procédés stylistiques et rhétoriques qui, derrière l'urgence de la communication, guident leur plume et participent à la signification culturelle de leurs envois. On l'aura compris : une parution cantonnée au landerneau nuithonien, initialement prévue, aurait privé ces réflexions de la portée généralisante qu'elles visaient, alors qu'une édition en dehors de Fribourg eût difficilement trouvé son public. L'alternative récemment offerte par les Presses littéraires de Fribourg d'une publication dédoublée – un livre papier et une version numérique en libre accès (www.plf-editions.ch) – nous offre, enfin ! un support en parfaite adéquation avec notre démarche et notre objet.

Les étudiants d'hier sont devenus chercheurs, enseignants dans le secondaire, chef d'entreprise. Leurs contributions portent inévitablement la marque des questionnements et des apprentissages qui étaient les leurs, mais elles conservent *a posteriori* toute leur pertinence. Nullement obsolètes, les pistes qu'ils ont explorées – mises à jour lorsque cela s'imposait – ont au contraire été spectaculairement confirmées par l'évolution des études littéraires et historiques en une décennie. Les travaux engagés depuis lors à l'Université de Fribourg reflètent de ce point de vue l'espace général de la recherche et de l'enseignement supérieur. L'approche matérielle des textes et l'histoire des pratiques quotidiennes d'écriture et de lecture ont notamment été renforcées dans les plans d'études et ont fait l'objet, pour une période antérieure, d'une recherche d'envergure associant étudiants et professionnels expérimentés autour d'une bibliothèque patricienne fribourgeoise¹. La redécouverte des écrits de la sculptrice et désormais auteure Adèle d'Affry (Marcello) a mis en valeur les différentes facettes, y compris intime, de son importante correspondance active et passive². Notre volume, de ce point de vue complémentaire, contribue à documenter les

AVANT-PROPOS

usages de la lettre dans des couches habituellement moins visibles de la population à la même époque – ces Fribourgeois oubliés qui formaient cependant la société de leur temps, récemment réévalués par l’historiographie locale³. Il démontre aussi le cosmopolitisme qui animait alors les familles fribourgeoises, loin de l’image d’une ville recluse sur elle-même que les voyageurs romantiques ont pu brosser et que les autochtones anti-conservateurs se plaisaient à relayer. L’itinéraire des trois personnages principaux de ce livre le prouve : Eulalie de Senancour vit entre la France et la Suisse, son petit-cousin et aspirant poète Étienne Eggis monte à Paris pour y tenter sa chance après avoir vécu en Bavière et Élisabeth Vicarino, l’une de leurs relations régulières, écrit à son époux et à ses enfants résidant qui en Allemagne qui aux États-Unis. Médiatisée par leurs lettres, cette mobilité réelle ou épistolairement projetée des Fribourgeois, et plus généralement des ressortissants helvétiques, était au cœur d’un récent volume consacré aux *Échanges littéraires entre la Suisse et la France*⁴. Enfin, et surtout, le corpus des lettres ici exhumées atteste par leur facture même la vitalité, autour de 1850, d’une « culture littéraire » des gens ordinaires en Suisse romande, lointainement héritée de celle que vient d’étudier François Rosset pour le siècle précédent. En dépit des bouleversements politiques, économiques, sociaux et esthétiques, le constat se révèle durable : « [...] ces lettres qui n’ont pas été écrites pour faire œuvre, n’en sont pas moins des documents d’écriture autant que d’histoire⁵. »

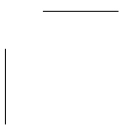
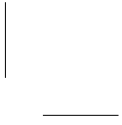
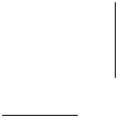
Après une double introduction de méthodologie croisée et une succincte galerie de portraits pour faire connaissance avec les trois protagonistes de ce volume, quatre études monographiques mettent en perspective leur parole épistolaire. Les deux premières, centrées sur Élisabeth Vicarino et sur son entourage familial, interrogent l’interrelation entre

AVANT-PROPOS

l'épistolière et ses destinataires au moyen de micro-lectures. Viviane Brog sonde les modalités expressives du *je* maternel d'Élisa, alors que Lucas Giossi décrypte le protocole de lecture mis en scène par un usage subtil de l'implicite entre l'épouse et son mari. À défaut d'être une écrivaine, Élisa se révèle être une habile «écrivante», dépositaire d'un savoir-faire mimant le naturel, inculqué durant sa jeunesse mais peut-être aussi acquis inconsciemment dans les livres et les journaux, au contact d'une littérature qui, depuis *La Nouvelle Héloïse*, a fait de la lettre la scène archétypale de l'épanchement sentimental. Les deux autres contributions problématisent la conversion de la correspondance familière dans le milieu littéraire. Brigitte Aimonino voit dans les échanges entre Eulalie de Senancour et Alexandre Daguët, directeur de la revue *L'Émulation*, un atelier de l'écriture journalistique et l'indice d'un réseau de sociabilité à la fois personnel et professionnel. Jean Rime étudie quant à lui les divers types de transferts entre art épistolaire et art poétique dans la production d'Étienne Eggis. Les trois correspondances éditées à la suite de ces réflexions ne visent pas seulement à en produire les pièces justificatives : leur annotation au fil du texte éclaire ces documents d'une autre lumière, beaucoup plus rasante, révélatrice au jour le jour des dramatiques événements contemporains, mais aussi des usages quotidiens, des faits minuscules relatifs à la vie locale, des mentalités et des sensibilités. On se rendra compte *in fine* que, quoique structurellement distincts, ces quelques dossiers de lettres révèlent des «correspondances de correspondances» qui contribuent, avec d'autres fonds conservés dans les archives publiques ou privées, à former un tissu social et à construire un imaginaire culturel et idéologique partagé.

AVANT-PROPOS

Nous remercions les institutions et particuliers propriétaires des archives épistolaires étudiées dans ce volume, qui ont autorisé non seulement leur consultation, mais aussi leur édition : la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg et son conservateur des manuscrits, Monsieur Romain Jurot ; les Archives de l'État de Fribourg et l'archiviste cantonal, Monsieur Alexandre Dafflon, ainsi que Madame Marie-Claire L'Homme ; les Archives de l'État de Neuchâtel et l'archiviste cantonale adjointe, Madame Christine Rodeschini ; Monsieur Jean-Jacques d'Eggis ; Monsieur Laurent de Weck. La finalisation de ce volume n'aurait pas été possible sans l'appui des professeurs Simone de Reyff et Francis Python qui en avaient façonné le projet puis conduit la préparation scientifique et pédagogique. Notre gratitude va enfin au Conseil de l'Université de Fribourg, qui a soutenu financièrement cette publication, ainsi qu'à Matthieu Corpataux, notre éditeur aux Presses littéraires de Fribourg.



AVANT-PROPOS

NOTES

1. Lucas GIOSSI, Thomas HUNKELER et Simone DE REYFF (dir.), *Usages du livre à la fin de l'Ancien Régime. Autour de la bibliothèque Castella*, Gollion, Infolio, 2015. Sur la même époque, on mentionnera également Pierre RIME (éd.), *Pierre Léon Pettolaz. Correspondance 1789-1799*, Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, 2016, ainsi que le copie-lettres de François-Pierre DE REYNOLD (1733-1755) dont l'édition procurée par Rita BINZ-WOLHAUSER, Simone DE REYFF, Alexandre DAFFLON et Walter HAAS est à paraître au printemps 2018 aux éditions Alphil.
2. Voir notamment, parmi les abondantes publications suscitées par le projet interdisciplinaire du Fonds national suisse de la recherche scientifique consacré à «L'autre Marcello» et à ses archives inédites, la belle mise en perspective d'Aurélia MAILLARD DESPONT, «Marcello épistolière. Bohème et stratège», dans Aurélia MAILLARD DESPONT et Michel VIEGNES (dir.), *Adèle d'Affry, duchesse Colonna, «Marcello» (1836-1879). Ses écrits, sa vie, son temps*, Paris, Classiques Garnier, 2017, p. 131-144, ainsi que, dans le même volume, les articles de Jean-Pierre DUFIEF, «Le réseau épistolaire de la duchesse Colonna. Exploration du fonds Marcello», et de Brigitte DIAZ, «Femmes artistes en correspondance. Autour de George Sand». L'édition de la correspondance d'artiste de Marcello a fait l'objet de deux volumes des Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg édités par Pascal GRIENER et Pamela GUERDAT (*Correspondance I. Une sculptrice à l'œuvre* et *Correspondance II. Du Salon au Musée*), alors que la correspondance intime de l'artiste, avec sa mère principalement, sera davantage mise en valeur dans l'anthologie d'Aurélia MAILLARD DESPONT à paraître aux

AVANT-PROPOS

éditions Champion. On mentionnera également, dans le registre de l'intime, *Les Cahiers d'Adèle*, éd. Simone DE REYFF et Fabien PYTHON, Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, 2014.

3. *Fribourgeois. Un dictionnaire des anonymes, des inconnus, des oubliés (1840-2015)*, Société d'histoire du canton de Fribourg, 2016. On mentionnera également, dans un contexte géographique et chronologique légèrement différent, le livre récent d'Ariane Brunko-Méautis et François Zosso, *Coups de foudre à la Belle Époque. Quatre histoires d'amour contées à partir de correspondances conservées dans les Archives de la vie ordinaire*, Neuchâtel, Alphil, 2017.
4. Jean RIME (dir.), *Les Échanges littéraires entre la Suisse et la France*, Presses littéraires de Fribourg, 2016.
5. François ROSSET, *L'Enclos des Lumières. Essai sur la culture littéraire en Suisse romande au XVIII^e siècle*, Chêne-Bourg, Georg, 2017, p. 197.